

Le français moderne

Formes de l'iconicité en langue française. Vers une linguistique analogique

Luca Nobile, Introduction. Formes d'iconicité

Pas de résumé

Philippe Monneret, L'iconicité comme problème analogique.

Résumé :

L'iconicité comme problème analogique

Le rôle majeur de l'analogie dans la cognition humaine ne cesse depuis les années 1980 de s'affirmer. Loin d'être limitée, dans la psychologie cognitive contemporaine, à un type de raisonnement (distingué de la déduction, voire de l'induction), l'analogie est désormais considérée comme un processus central, dont dépend notamment la catégorisation mentale, puisqu'une catégorie peut être définie comme un ensemble d'entités analogues selon un certain point de vue. L'innovation théorique que la linguistique analogique apporte à la question de l'iconicité consiste à établir un lien de causalité entre les structures iconiques dans les langues naturelles et les processus cognitifs de type analogique. D'une part l'analogie peut être définie, dans toute sa généralité – qu'il s'agisse d'analogie binaire ou proportionnelle – comme un processus impliquant des similarités ; d'autre part, les structures iconiques se décrivent usuellement comme manifestant une relation de similarité entre formes et contenus. Si l'humain, par son équipement cognitif, possède une grande aisance dans la perception ou la construction de relations analogiques entre les entités qu'il perçoit ou conçoit, il apparaît naturel que les langues présentent des traces de cette capacité fondamentale. On s'attache donc, en revenant notamment à la définition peircienne de l'icône, à montrer en quoi l'iconicité est un cas de la linguistique analogique et à présenter les principaux enjeux théoriques d'une telle perspective.

Mots clés : analogie, iconicité, hypoiconicité, iconicité diagrammatique, iconicité d'image, Peirce.

Abstract

Iconicity as an analogical problem

Analogy's crucial role in human cognition is constantly asserted since the 1980s. Modern cognitive psychology does not restrict analogy to a mode of thought (as opposed to deduction, or even induction). It is now considered to be a central process, essential to mental categorisation, since categories can be described as groups of entities, which are in certain respects analogous.

The theoretical innovation that is brought by analogical linguistics to the problem of iconicity involves establishing a causal relation between iconic structures in natural languages and analogical cognitive processes.

On the one hand, analogy – whether binary or proportional – can, in its widest meaning, be defined as a process involving similarities ; on the other hand, iconic structures usually imply, in their description, a similarity-based relation between forms and contents.

Considering that human beings, because of their cognitive equipment, can easily perceive or create analogical relations between perceived or conceived entities, it seems natural that this fundamental capacity should show within languages.

By reconnecting in particular with Peirce's definition of icon, we will thus concentrate on showing why iconicity constitutes a case of analogical linguistics, and on presenting the major theoretical issues that spring from this perspective.

Keywords : analogy, iconicity, hypoiconicity, diagrammatic iconicity, imagic iconicity, Peirce.

Marianne Kilani Schoch et Wolfgang Dressler, L'iconicité dans la morphologie flexionnelle du français

Résumé :

L'iconicité dans la morphologie flexionnelle du français.

Cette contribution élabore l'hypothèse selon laquelle l'iconicité est un facteur structurant de la morphologie flexionnelle du français (Kilani-Schoch & Dressler 2005, Dressler & Kilani-Schoch 2005) et peut être motivée par des indices linguistiques indépendants de la fréquence (cf. Haspelmath 2008).

L'étude se concentre sur les domaines de la morphologie française (verbe, adjectif, pronoms personnels) qui se caractérisent par un double système flexionnel, c'est-à-dire ceux où un système variable et iconique est en compétition avec un système minimalement variable et donc peu iconique.

Elle analyse les catégories de la personne, du nombre et du genre et plus particulièrement les faits linguistiques qui peuvent être étayés par des données internes et externes telles les données de l'acquisition du langage ou de la diachronie.

La question est de savoir dans quelle mesure les relations d'iconicité dans les différents sous-systèmes de la morphologie flexionnelle du français sont alignées.

Mots-clés : marque, fréquence, typologie, compétition, analogie.

Abstract

In this contribution it is assumed that iconicity is a structuring factor of French inflectional morphology (Kilani-Schoch & Dressler 2005, Dressler & Kilani-Schoch 2005) and can be motivated by linguistic indices, independently of frequency factors (cf. Haspelmath 2008).

The study focusses on French domains of inflection displaying a dual system, i.e. a variable and iconic system competing with a minimally variable and rather non iconic system (in verbs, adjectives, personal pronouns).

It analyses the categories of person, number and gender and more specifically the linguistic facts which can be supported by internal and external evidence such as acquisition or diachrony.

The question is to what extent the iconicity relations highlighted in the investigated subsystems of French inflection can be mutually aligned.

Keywords : markedness, frequency, typology, competition, analogy.

Thomas Verjans, Iconicité et diachronie : le principe d'adaptation sémiologique

Résumé :

L'on constate, en linguistique diachronique, une tendance croissante à lier les évolutions linguistiques à la notion d'iconicité. Plus précisément, plusieurs des processus du changement linguistique, comme bon nombre de ses étapes, semblent orientés en vertu d'une tendance à l'accroissement de l'iconicité dans la langue. Or, parmi ces processus, l'analogie tient un rôle particulier dans la mesure où elle est associée à une simplification du système, à une harmonisation de ses formes.

Mais si l'iconicité demeure un principe usuellement situé sur le plan cognitif, ses effets se mesurent aussi sur le plan de la sémiologie, autrement dit des signes qui constituent le système linguistique. C'est à ce dernier plan que nous nous intéressons dans cet article en nous fondant pour une part sur le plan guillaumien et, pour une autre, sur l'apport des théories contemporaines à la question de l'analogie. C'est à partir de cela que nous proposerons une relecture de certains changements, caractéristiques du passage de l'ancien au moyen français, lequel s'accompagne par conséquent d'une modification du régime d'iconicité.

Mots-clés : Iconicité, analogie, diachronie, sémiologie, français médiéval.

Luca Nobile, L'iconicité phonologique dans les neurosciences cognitives et dans la tradition linguistique française

Résumé :

Une partie non négligeable de la recherche récente en neuropsychologie et en neurophysiologie du langage semble remettre en valeur l'hypothèse déjà ancienne d'un rapport originellement motivé entre phonétique et sémantique. Sujet longtemps négligé par les sciences du langage, et surtout par la linguistique française de la deuxième moitié du XX^e siècle, l'iconicité phonologique ne s'inscrit pas moins dans une longue tradition de recherches, que l'on peut faire remonter à Platon pour l'âge ancien et à Leibniz pour l'âge moderne, et qui connaît aussi en France des représentants importants. Cet article vise à fournir une illustration critique des théories de l'iconicité phonologique développées par Charles de Brosses à l'âge des Lumières (1765), par Maurice Grammont à l'époque de Saussure (1901, 1933) et par Jean-Michel Peterfalvi dans les années du structuralisme mature (1964, 1970). Pour chaque auteur, on propose un encadrement historico-épistémologique de sa théorie, une illustration presque exhaustive des exemples proposés et une évaluation critique de son approche d'un point de vue méthodologique. Cela permet de faire émerger, pour ainsi dire en contre-jour, la silhouette d'une théorie contemporaine possible, située au-delà des limites et des naïvetés traditionnelles.

Mot-clés : onomatopée, symbolisme phonétique, synesthésie, imitation, neurones miroirs

Abstract : Phonological iconicity in cognitive neuroscience and in the French linguistic tradition

A significant part of the recent research in language neuropsychology and neurophysiology seems to revive the long-standing hypothesis of an originally motivated relationship between phonetics and semantics. Even if phonological iconicity is a long neglected subject in linguistics, particularly in French linguistics of the second half of the XXth century, a long tradition of researches does exist. It can be traced back to Plato in the old age and to Leibniz in modern age, and it has important manifestations in France too. This article aims to illustrate critically the theories of phonological iconicity developed by Charles de Brosses at the age of Enlightenment (1765), by Maurice Grammont at the time of Saussure (1901, 1933) and by Jean-Peterfalvi Michel in the years of mature structuralism (1964, 1970). For each author, one provides a historical-epistemological framework of his theory, an almost exhaustive illustration of the examples and a critical evaluation of its approach from a methodological point of view. This allows to adumbrate the silhouette of a possible contemporary theory, beyond traditional difficulties and naiveties.

Keywords: onomatopoeia, sound symbolism, synaesthesia, imitation, mirror neurons

Françoise Berlan, Roubaud avant Guiraud ? Invariants onomatopéiques et structures étymologiques différentielles dans les *Nouveaux synonymes français* (1785 et 1796) et dans les *Structures étymologiques du lexique français* (1967)

Résumé

Roubaud avant Guiraud ? Invariants onomatopéiques et structures étymologiques différentielles dans les *Nouveaux synonymes français* (1785 et 1796) et dans les *Structures étymologiques du lexique français* (1967).

Dans un passé récent, Pierre Guiraud a proposé une conception du lexique libérée du dogme saussurien de l'arbitrarité du signe qui se démarque aussi bien des recherches étymologiques en diachronie que des tenants d'une "forme du contenu" en synchronie. Les "structures" qu'il postule associent la notion synchronique de "modèle" au concept d'"étymologie". Il est précédé par un synonymiste de la fin du XVIII^e siècle, Pierre-Joseph Roubaud. L'un et l'autre traitent des signes et non des seuls signifiés. Ils affirment une universelle motivation des unités lexicales en partant du lien entre la forme et le sens en morphologie dérivationnelle. Cette "motivation relative" les guide vers une hypothèse plus controversée : celle de schèmes onomatopéiques inhérents au lexique des langues. Si Roubaud n'emploie pas le terme de "structure", sa pratique de la synonymie distinctive l'amène à repérer les différences sur un fond de matrices phoniques. Guiraud invoquant Platon et le *Cratyle*, s'abrite aussi derrière le XVIII^e siècle et le Président de Brosses, comme Roubaud se déclare disciple de Court de Gébelin.

Mots clés : étymologie, iconicité, onomatopée, structure, macro-signe.

Sophie Saffi, Aspect et personne sujet dans les désinences verbales en italien et en français: une représentation basée sur un référentiel spatial phonologique

Résumé :

L'objectif de cet article de psychosystématique comparée est de mettre en lumière la logique d'emploi du système vocalique dans la morphologie liée à la représentation de la personne et à l'aspect verbal en italien et en français. Nous examinons le vocalisme de la morphologie verbale it., avec un intérêt particulier pour 1) la productivité de la voyelle *-o* , 2) l'inversion *-a/-i* au subjonctif, 3) l'émergence de la représentation dissociée des trois pers., 4) la distribution de l'aspect en fonction de la pers. sujet, 5) *avere* et *essere* ; puis la dichotomie *[-É/-a]* en fr., *avoir* et *être*. Certains faits systémiques qui peuvent sembler paradoxaux récupèrent toute leur cohérence dans le cadre d'un modèle explicatif tenant compte de la motivation du signe et de la représentation spatiale. Notre analyse des ressorts de la motivation du signe induit des rapports entre son et sens (hiérarchie vocalique et mouvements consonantiques) et le rôle du langage dans la mise en place de référentiels spatiaux, la géométrie de l'espace buccal servant de référentiel fondamental à la mémoire kinesthésique et le système phonologique de la langue maternelle figurant un modèle réduit de fonctionnement de l'ensemble des modèles internes du corps et des lois physiques.

Mots clés :

Motivation, espace, voyelles, verbe, personne, italien.

Abstract :

The purpose of this comparative psychosystematic linguistics article is to highlight the rationale for the use of the vowel system in morphology related to the

representation of the person and the verbal aspect in Italian and French. We examine the vowels of the Italian verbal morphology, with a particular interest in 1) the productivity of the vowel -o, 2) reversing -a/-i at the subjunctive, 3) the emergence of the representation of three separated persons, 4) the distribution of verbal aspect depending on the subject person, 5) *avere* and *essere*, then the dichotomy [-ɛ/-a] in French, *avoir* and *être*. Some systemic facts that may seem paradoxical recover all of their consistency in an explanatory model taking into account the motivation of the sign and the spatial representation. Our analysis of the motivation springs sign induced relations between sound and meaning (vowel hierarchy and consonant movements) and the role of language in the development of spatial references, the geometry of the buccal space serving as the fundamental kinesthetic memory reference and the phonological system of the native language contained a model of functioning of all internal models of the body and physical laws.

Mots clés :

Motivation, space, vowels, verb, person, Italian.

Didier Bottineau, Explorer l'iconicité des signifiants lexicaux et grammaticaux en langue française dans une perspective contrastive (anglais, arabe)

Résumé

Explorer l'iconicité des signifiants lexicaux et grammaticaux en langue française dans une perspective contrastive (anglais, arabe)

L'iconicité des signifiants lexicaux et grammaticaux de la langue française a fait l'objet d'études relativement anciennes, mais connaît sensiblement moins de développements récents par rapport aux travaux produits pour l'anglais, d'autres langues romanes et l'arabe. Ce retard apparent semble s'expliquer par des difficultés particulières dues à certaines caractéristiques typologiques du français en matière de structure syllabique et d'accentuation. La présente étude vise à faire le point sur les grandes tendances que l'on peut dégager pour le lexique et la morphosémantique grammaticale en français, la manière dont ces tendances se positionnent par rapport à celles de langues où elles sont plus nettement affirmées comme l'anglais et l'arabe, et le traitement théorique que l'on peut en faire en recourant au paradigme de la corporéité cognitive (*embodiment*) et de l'enaction.

Mots clés : Iconicité, idéophones, cognèmes, français, anglais, arabe

Abstract

Exploring the iconicity of lexical and grammatical signifiers in the French language in a contrastive perspective (English, Arabic)

The iconicity of lexical and grammatical signifiers has been scrutinized by relatively ancient studies, but has been the object of comparatively fewer recent developments than some other romance languages, English and Arabic. This apparent lag seems to find its origin in specific difficulties raised by some singular typological features of the French language in the field of syllabic structure and word stress. The goal of this study is to sketch an outline of the main trends that can be observed in the lexicon and grammatical morphosemantics of the French lexicon and grammatical markers, to set them against the evidence in languages which deploy them more visibly like English and Arabic, and to present the theoretical treatment that can be proposed referring to the paradigms of cognitive embodiment and enaction.

Key-words : Iconicity, ideophones, cognemes, French, English, Arabic